

Vendredi 17 octobre 2025

HUMANITÉ, ÉNERGIE ET ÉVOLUTION CLIMATIQUE

Par **Monsieur Antoine CONTRERAS**, Ingénieur en informatique



C'est en scientifique qu'Antoine Contreras a analysé le défi auquel est confrontée une humanité soumise aux effets destructeurs du réchauffement climatique : +1,5 degré en 2024 par rapport à l'ère pré-industrielle, un record !

Comment satisfaire les besoins énergétiques d'une population mondiale de 6 milliards d'hommes qui a augmenté de 30% en un siècle et devrait, en 2050, atteindre les 10,5 milliards ?

Une population où la consommation d'énergie est très inégale puisqu'aujourd'hui, 3,7 milliards de Terriens vivent sans électricité. Or, c'est de l'accès à l'énergie que dépend l'accès à l'eau, à la santé, à l'éducation, à un niveau de vie et un pouvoir d'achat satisfaisants. Asie du S.E, Afrique subsaharienne, Amérique du Sud ont un faible IDH (Indice de Développement Humain) mais une très forte croissance démographique.

La consommation énergétique va donc continuer à s'accroître -elle a déjà été multipliée par 50 en 220 ans- alors que les ressources diminuent. 81 % de notre consommation est couverte par les énergies fossiles non renouvelables. Certes, nuance Antoine Contreras, les ressources pétrolières garantissent 52 ans de consommation, les réserves gazières, 63 ans. Avec les exploitations non conventionnelles, on peut tabler sur 200 ans de consommation mais... avec l'intensification du réchauffement climatique.

Il faut donc mettre en œuvre des énergies décarbonées et cela est possible. Plus que l'intermittente énergie éolienne ou l'énergie des courants marins exploitable à certaines conditions, c'est avant tout le nucléaire (développement de centrales utilisant le plutonium) mais aussi les panneaux photovoltaïques qui peuvent assurer une transition énergétique maîtrisant le réchauffement climatique. "Il faudrait un ingénieur derrière chaque politique", martèle notre informaticien. En effet, la remise en question des objectifs définis par les COP successives ou des préconisations du GIEC, révèle l'absence de volonté politique. C'est elle qui engendre des cataclysmes à répétition et non le manque de solutions techniques. Cartes, graphiques, statistiques incontestables, exemples concrets, ont étayé cet exposé clair- même pour les non-scientifiques-, convaincant, non dénué d'espoir. Un exposé très applaudi qui a suscité une riche discussion avec le public venu nombreux.

Texte de Marie Dominique Coulon